

BASKET-BALL : Coupe Korac (1/8^e de finale, 3^e tour aller)

Cholet-Basket bat Olimpija Ljubljana : 103-87

CB se remet en selle

Cholet-Basket a renoué hier avec la victoire et rassuré ses supporters. Tout n'a pas été parfait, mais la formation de Jean-Paul Rebatet a apporté un atout supplémentaire dans l'optique d'une qualification pour les quart de finale de la Coupe Korac. En prenant nettement le dessus sur une formation yougoslave fébrile, Warner et les siens se sont installés dans la position d'un outsider plus que sérieux derrière Livourne. Une situation qui n'était pas si évidente en début de semaine, après l'échec subi à Lorient.

CHOLET. — Jean-Paul Rebatet n'avait pas masqué ses intentions. Pour faire échec au physique des Yougoslaves, il était prévu que Bruno Constant débute dans le cinq de départ choletais. Sagadin, l'entraîneur yougoslave avait, lui aussi, dérogé à ses habitudes. Curcic, le « Rambo slovène » et Zdovc, le deuxième meneur de la sélection yougoslave, étaient restés sur le banc au profit de Tomovic et Hauptman. Le désir de cacher son jeu ou bien la volonté de ménager ses joueurs pour des tâches plus difficiles qu'il découvrirait en cours de partie ? Impossible de le savoir. Toujours est-il que CB s'accommoda de cette entrée en matière. A l'image d'un Constant qui remplissait parfaitement la tâche confiée, en exploitant en particulier les possibilités offensives qui lui étaient offertes.

Il faut dire que CB avait trouvé d'entrée son rythme, ce fameux rythme qui lui avait fait tant défaut samedi dernier à Lorient. Mieux, en accaparant le rebond, les Choletais se donnaient les moyens de relancer une machine dont la vitesse d'exécution n'était manifestement pas faite pour plaire aux Yougoslaves (15-6 6'). Sagadin sentit le danger. Aussi n'hésita-t-il pas à faire appel à Curcic, histoire de durcir la partie sous les panneaux (7'). Avec le retour de Zdovc (8'), Tomovic entendit au passage son entraîneur lui parler

du pays, Ljubljana proposait enfin son cinq majeur. Il en fallait plus pour impressionner les Choletais. Car les hommes de Rebatet, concentrés et appliqués, étaient bien dans le match et n'avaient pas l'intention d'en sortir. Toujours cette vitesse d'exécution qui voyait Cham et Rigauveau piquer deux ballons au meneur adverse, le second nommé dotant son équipe de onze longueurs d'avance (25-14 9').

Les Yougoslaves subissaient pleinement la partie, à l'image de leur entraîneur demandant presque successivement ses deux temps morts, son quota de la mi-temps ayant été épuisé dès la 12^e minute.

Vilfan à trois points

L'Olimpija navigait alors 17 points derrière CB (33-16). Il importait à Sagadin de revenir à des bases plus classiques. Devant la discrétion de leur extérieur, Vilfan en particulier, les Yougoslaves ne pouvaient trouver la parade que sous les panneaux en grandissant leur Cinq. Djuricic (2,06 m) réapparut ainsi, et Kotnik, servi dans la raquette, commença à réduire l'écart (41-30, 16').

CB, en quête de son second souffle, venait de cafouiller quelques ballons d'attaque. Il n'y avait pas péril en la demeure mais pour contrer la puissance des Yougosla-

ves, Jean-Paul Rebatet décida de passer en zone. Disposition d'autant plus logique qu'il avait dû retirer Constant du parquet dès la 10', le solide intérieur local émergeant à ce moment de la partie à trois fautes.

Malheureusement pour CB, la tactique s'avéra inefficace. Car Vilfan retrouva soudainement une adresse qui en avait fait il y a quelques années l'un des meilleurs ailiers européens. Deux paniers consécutifs à 3 points et l'Olimpija était revenu à 9 longueurs à la pause : 49-40.

Ljubljana craque

Point de fioritures à la reprise, cette fois l'Olimpija avait lancé son Cinq de base dès l'entre-deux initial. Pour autant, CB ne se laissait pas impressionner, à l'image de Warner, ouvrant les hostilités d'un tir primé et de Lauvergne (58-44, 22'). Il importait aux visiteurs de ne pas se laisser distancer d'entrée, sous peine d'accorder aux locaux une confiance qui n'aurait pas manqué de provoquer un écart conséquent. Dans un premier temps, l'Olimpija réussit d'autant plus facilement dans son entreprise que CB se mit à bafouiller son basket, perdant trois ballons consécutivement (63-53, 27'). Seulement, il aurait fallu une formation yougoslave autrement plus acérée en défense qu'elle ne l'était hier soir. Car les hommes de Sagadin avaient quelques oublis fatals de ce côté. CB se remit ainsi en selle et reprit la direction des opérations (71-60, 31'). L'Olimpija ne pouvait toujours pas compter sur ses extérieurs. Vilfan avait perdu l'adresse retrouvée juste avant la pause (1 sur 7 en deuxième mi-temps). Rien de tel côté choletais, où une vivacité du meilleur aloi donnait aux spectateurs l'occasion de se lever de leurs sièges (79-64, 33'). Comment illustrer la supériorité manifestée alors par les Choletais sinon

en signalant que Jean-Paul Rebatet, à ce moment de la partie, avait retiré du parquet et Warner et Devereaux. Ce qui n'avait pas empêché son équipe de se bâtir une avance de 15 longueurs.

La Meilleraie n'avait pas encore tout vu. Car Zdovc et les siens manquaient singulièrement de capacité de réussite et en venaient à commettre systématiquement des fautes sur les attaquants choletais. Warner en profitait amplement. Rigauveau aussi, et l'Olimpija se retrouvait largué à 23 longueurs à quatre minutes du terme (92-69). Une avance idéale pour CB, et un goal-average on ne peut plus intéressant au cas où sa qualification viendrait à se jouer le 7 février prochain à Ljubljana. Les Slovènes avaient match perdu, ils n'entendaient pas se faire humilier jusqu'au bout et s'évertuèrent dans les ultimes minutes à réduire la marge de sécurité que venait de construire CB. En la ramenant finalement à 16 longueurs, ils évitèrent le pire, mais Cholet-Basket, si effacé il y a encore trois jours à Lorient, avait fait l'essentiel : retrouver ses marques et renouer avec le fil du succès. De surcroît, avec un goal-average de plus de 18 sur Saragosse et plus 16 sur Ljubljana, les hommes de Jean-Paul Rebatet, pour peu qu'ils prennent le meilleur sur Livourne dans quinze jours ici-même, auront tous les atouts de leur côté pour accéder aux quarts de finale. L'opération, on le voit, a été fructueuse.

Gérard TUAL



La puissance de John Devereaux, qui amorce ici un smash, a encore éclaté sous les panneaux

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

60,9 % de réussite aux tirs, 84,6 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau.....	13	5/9		3/4	4	2		3	7	3	4	23
BILBA.....	4	2/4			1	2	3	3	4	3	1	25
CHAM.....	12	5/6		2/2		1	1	1	5	1	2	24
ALLINEI.....	10	3/4	0/1	4/5		2		4	3	1	4	19
WARNER.....	24	4/11	3/6	7/7		3	2	6	6	1	3	38
CONSTANT.....	11	4/7		3/5	3	5		1	3		4	18
LAUVERGNE.....	12	5/7		2/2	1						1	16
DEVEREAUX.....	17	8/9		1/1	4	7	5		6	2	4	37
Total.....	103	38/57	3/7	22/26	13	22	11	18	34	12	23	200

O. LJUBLJANA

44,9 % aux tirs, 82,6 % aux lancers.

Tomovic (40') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
TOMOVIC.....	2	1/3				2		2	1	5		13
ZDOVIC.....	14	2/6	2/4	4/6	1	3	1	2	8	4	4	32
HAUPTMAN.....	10	1/3	2/6	2/3				2	3	2	4	24
VILFAN.....	16	5/13	2/4			1		4	5		3	39
CURCIC.....	19	5/9		9/10	2	1		3	1		4	31
KOTNIK.....	24	10/18		4/4	4	2			1	1	4	31
DJURISIC.....	2	1/3			5	2			5		3	30
Total.....	87	25/55	6/14	19/23	12	11	1	13	23	8	27	200

Arbitres : MM. Brys (Belgique) et Grigorgev (URSS).

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

ILS ONT DIT

Jean-Paul Rebatet (Cholet-Basket). — « Je n'ai pas eu l'impression de diriger la même équipe, entre ce soir en Korac et samedi à Lorient. Quand elle est comme ce soir, c'est tellement facile, contrairement à samedi dernier. On a connu un petit moment de doute seulement ce soir, quand, à la sortie de Bruno Constant en première mi-temps, les Yougoslaves se sont mis à dominer dessous. Il fallait tenter quelque chose. Ce soir, on avait trois objectifs dans la tête : réagir, se sacrifier et travailler. Des notions qui avaient un peu disparu. Il y a certes eu quelques moments où l'on est tombé dans notre travers de tirs précipités, mais pas longtemps. L'écart est de seize points. On aurait naturellement préféré qu'il soit de vingt points et plus comme à un moment, mais il ne faut pas non plus être trop exigeant. On doit se mettre en tête qu'il faut aller gagner à Saragosse d'abord, puis aller gagner à Ljubljana. Comme ça, il n'y aura pas de discussion. Notre basket nous a faits pour des raisons indépendantes de la volonté des joueurs. Il faudra imposer cette même rigueur défensive à l'ASVEL samedi soir ».

S. Sagadin (entraîneur de Ljubljana). — « On est tombé sur une équipe de Cholet que nous connaissons par la vidéo, plus rapide que nous et même plus présente physiquement. Curcic n'était pas en rythme après ses trois matches d'absence avec nous, et Zdovc non plus suite à sa maladie. Maintenant, un écart comme celui de ce soir est important parce que l'expérience de Cholet est plus grande, et que nous avons été dominés au rebond. Je pense cependant que chez nous en pleine possession de nos moyens, nous pouvons gagner plus de 16 points. Même Hauptmann, notre meilleur tireur à trois points est passé à travers. En fait, notre équipe peut aligner trois gars costauds, mais elle perd inévitablement en rythme. De toute façon, je reste persuadé que l'on n'a pas vu ici le meilleur de notre formation ».

Stéphane Lauvergne (C.B.). — « Il fallait que je me retrouve après avoir connu une période délicate. Ce soir, je n'ai pas tout réussi, mais les sensations sont là. Ce qu'il faut dire aussi, c'est que pour moi, cette saison, j'ai joué en quelques mois autant de matches avec Cholet et l'équipe nationale que pendant toute une saison normale ».

Patrick Cham (C.B.). — « Ce n'était pas normal que l'on fasse deux matches de suite comme ceux d'avant Ljubljana. Là, on a bien joué et tout le monde était prêt dans sa tête à ce genre de rencontre ».

Bruno Constant (C.B.). — « J'en suis à mon quatrième succès sur une équipe yougoslave en Coupe d'Europe. Leur jeu doit me convenir... Ils sont pourtant solides sur les écrans et adroits à l'extérieur ».

John Devereaux (C.B.). — « Quand on joue notre basket, de manière collective, j'ai une très grande confiance dans l'équipe, je pense que dans ce cas-là, on peut battre n'importe qui ».

Graylin Warner (C.B.). — « C'est stressant d'être suivi comme son ombre, de se voir marcher sur les pieds avant un shoot à trois points ou être pris par le bras. Cela me complique la tâche. Il ne faudrait pas que les gens se disent : « Tiens, on nous a changé Graylin », c'est sûr maintenant, on me connaît partout, ici en Europe, et que l'on fait boîte sur moi. En tout cas, je remonte la pente après ma grippe et mes blessures aux jambes. On va me retrouver bientôt présent aux grands rendez-vous ».

(Recueilli par P.-M. B.)

Décidément, l'Europe les inspire

CHOLET. — Les basketteurs des Mauges se sont complètement réhabilités hier soir à La Meilleraie après leur pitoyable prestation de samedi dans le Morbihan. Visiblement, l'Europe les inspire. Ils ont donc préservé toutes leurs chances de qualification pour les quarts de finale de la coupe Korac. Un revers hier aurait hypothéqué la plupart de leurs chances pour espérer aller plus loin dans l'épreuve européenne.

Dans cette équipe choletaise retrouvée, bien main ceux qui pourront mettre en exergue un nom. C'est un groupe solidaire aux sensations des meilleurs soirs qui a eu le droit d'effectuer un tour d'honneur réclamé par le public aux anges. Ce collectif de Jean-Paul Rebatet est bien celui annoncé en début de saison. Capable d'inquiéter les meilleurs quand ça tourne rond.

Avant de recevoir Villeurbanne samedi, puis de se déplacer à Sarragosse la semaine prochaine, les Choletais ne pouvaient rêver à meilleure préparation dans la mesure où ils furent capables de faire front à l'épreuve physique des imposants yougoslaves. Ils ne leur restaient plus qu'à faire la différence par leur vitesse d'exécution. Cham et ses amis ne s'en privèrent pas. Ils forgèrent alors logiquement un succès indiscutable.

On les avait senti concentrés les Choletais dès le coup d'envoi de cette rencontre. Comme Jean-Paul Rebatet l'avait annoncé, Bruno Constant avait été titularisé d'entrée. Bien leur en pris aux basketteurs des Mauges de débiter de façon impitoyable en défense. Il revenait à Cham de montrer l'exemple et la déferlante choletaise, comme aux plus beaux soirs de la Meilleraie, allait laminer les basketteurs yougoslaves dans cette première partie de la rencontre. Warner retrouvait ses marques deux fois consécutivement de très loin mais il trouvait aussi Constant, bien positionné dessous.

Les Choletais, qui avaient opté pour une défense individuelle, se permettaient le culot d'intercepter trois ballons chauds qui profitaient à Cham et à Rigau-deau. Cholet prenait un premier avantage (25-14 à la 9^e) jusqu'au moment où Constant était sanctionné pour la troisième fois face à Kurcic. Une bonne série cette fois avec Rigau-deau à l'origine qui avait suppléé Alliné propulsait les Choletais loin devant. 33-16.

Le manager yougoslave, devant ce handicap de 17 points, n'hésitait pas à demander son deuxième temps mort, alors que nous venions de franchir la moitié de ce premier acte. C'était logique que les Choletais éprouvent le besoin de retrouver leur second souffle.

Trois tentatives malheureuses de leur part étaient immédiatement converties par les Yougoslaves, en quelque sorte des tentatives boomerang. Les Choletais terminaient difficilement. Vilfan se rappelait qu'il restait un remarquable shoteur à trois points.

Finalement, alors que le rythme avait considérablement baissé, ce qui faisait le jeu des grands gabarits yougoslaves, les Choletais parvenaient au repos avec 9 points d'avance (49-40).

Constant, Alliné et Warner, plus 23

Les Choletais avaient eu la riche idée de se faire respecter dès la reprise. Un panier primé de Warner, suivi d'une accélération de Lauvergne, quelle meilleure manière de dissuader l'adversaire. Des adversaires de nouveau repoussés à 14 longueurs. Il revenait à Lauvergne d'exprimer tout son potentiel physique, devant des Yougoslaves réduits à s'en remettre au seul travail de Kotnic sous les panneaux. Vilfan ne transformait qu'une tentative sur 6 essais. Stovz le meneur de jeu de la sélection nationale, ne faisait guère mieux (2 sur 6). Il est vrai que ce dernier avait en charge Warner, ce qui n'est pas toujours la meilleure façon de passer une confortable soirée dans les Mauges.

Jean-Paul Rebatet poursuivait sa politique d'alternance au niveau de ses meneurs. Cette fois Alliné allait prendre le relais de Rigau-deau. Les fautes pleuvaient de part et d'autre. Un peu moins toutefois sur les épaules choletaises. Et Warner était crédité d'un sans faute aux lancers francs, 7 sur 7. Si ce n'est une relative petite frayeur peu avant d'aborder le dernier quart-temps, 69-60, jamais par la suite les Choletais n'allaient être inquiétés. Devereaux contrairement à tour de bras et Constant allait se permettre la fantaisie de cueillir 8 rebonds. Les Yougoslaves étaient submergés et ne se trouvaient plus dans la rencontre. Au point que Bruno Constant, manquant un un plus un, trouvait là seul Devereaux au rebond ; l'Américain avait le loisir d'asséner un nouveau smash en toute quiétude. Assez insolite quand même à ce niveau. Warner cette fois libéré, portait ses partenaires très loin devant (92-69) à trois minutes de la fin. Il y avait belle lurette que les Choletais avaient fait l'essentiel du chemin. Un normal relâchement dans les ultimes secondes permettait à Ljubljana de faire moins pâle figure. Cholet terminait cependant avec l'appréciable avantage de 16 points (103-87). De bon augure pour la suite de la compétition.

Alain BOUEDEC



Warner face à Vilfan : les deux spécialistes du tir à 3 points face à face

Le tonus de Cholet

*CHOLET b. LJUBLJANA : 103-87 (49-40)

CHOLET : 39 pan. sur 64 tirs (dont 3 sur 10 à trois points) ; 22 l.f. sur 26 ; 34 rebonds (Devereaux 11) ; 23 ftes pers.

RIGAUDEAU (13), BILBA (4), CHAM (12), ALLINEI (10), WARNER (24), CONSTANT (11), Lauvergne (12), DEVEREAUX (17).

LJUBLJANA : 31 pan. sur 70 tirs (dont 6 sur 14 à trois points) ; 19 l.f. sur 23 ; 23 rebonds (Kotnic 7) ; 27 ftes pers. ; 1 joueur : éliminé Tomovic (40*).

TOMOVIC (2), Zdov (14), HAUPTMAN (10), VILFAN (14), Curcic (19), KOTNIC (24), DJURISIC (2).

Environ 4 500 spectateurs.

Arbitres : MM. Grigoriev (URSS) et Brys (Belgique).

De notre envoyé spécial à Cholet Patrick DESSAULT

MÊME si les Yougoslaves avaient certainement dans les pattes un voyage de douze heures effectué la veille, ils ne s'attendaient sûrement pas à concéder seize points dans la cité des Mauges, un écart qui pourrait être décisif en cas d'égalité finale. Toujours est-il que Cholet, à l'occasion de cette rencontre, a retrouvé une grosse partie de son tonus qui l'avait fui récemment.

Pour se refaire un moral et surtout rester dans le coup de cette Poule C de Korac, Cholet n'avait pas trop de choix hier soir en recevant l'équipe de Ljubljana, présentant à peu de choses près le même profil de parcours que son adversaire ces dernières semaines. Pas étonnant par conséquent qu'elles aient fait chacune un bout de chemin ensemble (15-13 à la 6^e minute) avant que les Choletais n'appuient sur l'accélérateur et mettent dans le mille quasiment à chaque contre-attaque

(Cham et Rigauudeau), sans oublier bien sûr l'adresse d'un Warner toujours aussi précieuse (25-14 à la 1^{re} minute).

Ayant creusé l'écart, le cinq de Rebatet poursuivit son œuvre de déstabilisation sur des Yougoslaves à la rue. Toujours aussi précis, bien en rythme, ils effectuèrent de surcroît un pressing efficace qui plaça davantage encore Ljubljana dans l'embarras. Résultat : 33-16 à la douzième minute, et pas mal de raisons de croire que les Français n'en resteraient pas là.

L'entraîneur yougoslave avait beau allonger la taille de son équipe ou, l'inverse, la rendre plus dynamique, donc plus agressive, rien n'y faisait (37-22 à la 15^e minute). Seule une petite baisse de régime de Cholet ajoutée à un jeu plus serré de Ljubljana permettait à l'écart de ne pas enfler davantage, les Yougoslaves atteignant la mi-temps avec tout de même neuf points dans la vue (49-40), les tirs à trois points de Vilfan ayant bien servi la cause slovène.

Restait alors à Cholet à reprendre sa marche en avant et à retrouver cette hargne qui avait caractérisé ses quinze premières minutes. Message reçu 5 sur 5 apparemment (60-48 à la vingt-cinquième minute et 65-53 à la vingt-huitième), grâce essentiellement au bon taux de réussite dans les tirs, ce qui réduisait ainsi l'efficacité de la défense très large des Yougoslaves et la boîte mise en place sur Warner par Zdov.

Mais une nouvelle fois Ljubljana recollait à la partie (69-60), ses trois joueurs intérieurs étant cependant crédités de trois fautes chacun. Un constat important qui rendait le système yougoslave moins performant et permettait aux Français de reprendre leurs aises (79-64 à la trente-troisième minute), grâce notamment aux nombreuses prises de balles derrière de Constant et à l'adresse du duo Cham-Devereaux, lesquels donnaient définitivement des ailes à Cholet (90-69) qui s'envolait alors vers un succès confortable.

La fiche technique

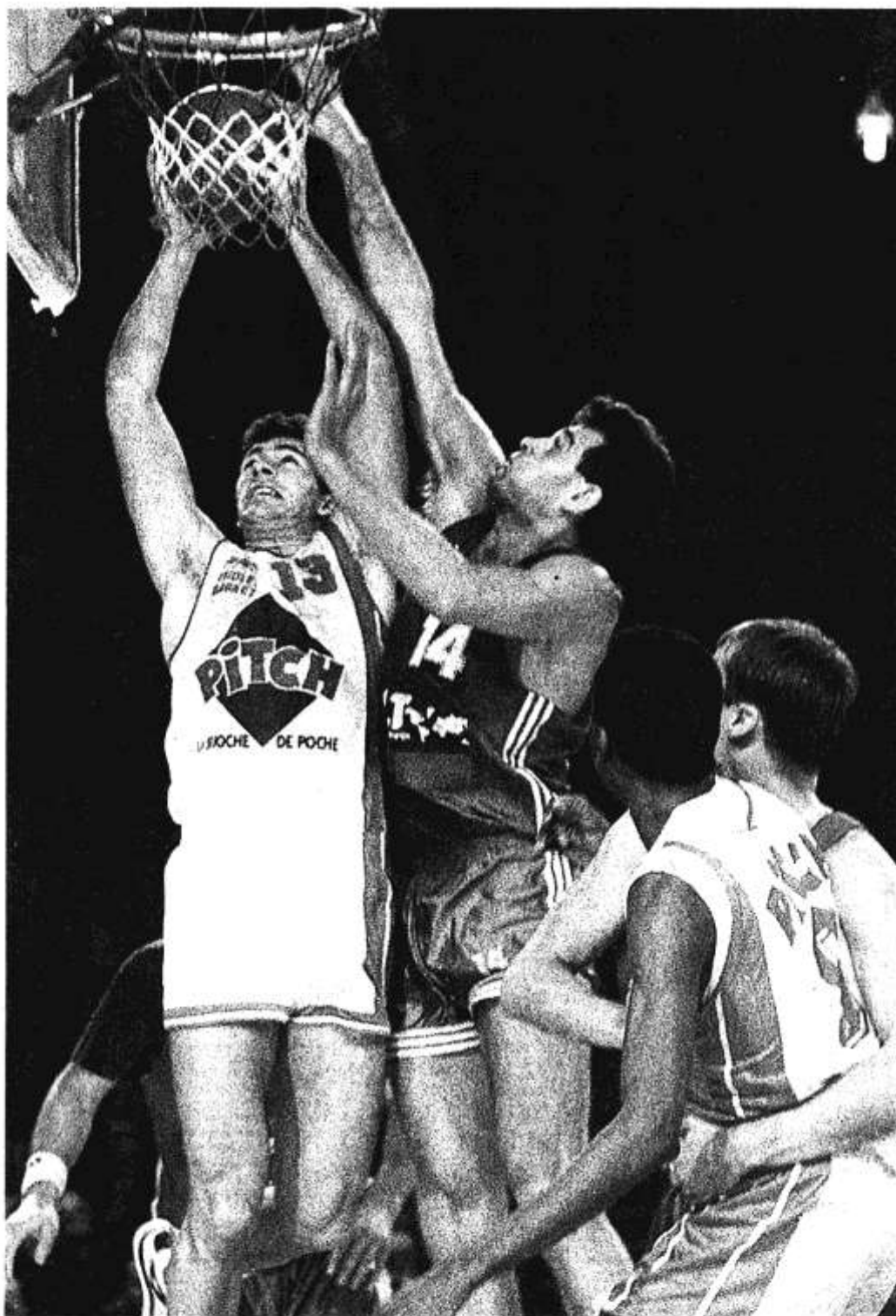
CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigauudeau	13	5- 9	0-1	3-4	6	7	3	4
Bilba	4	5- 9	0-1	3-4	6	7	3	4
Cham	12	5- 6		2-2		5	1	2
Allinei	10	3- 4	0-1	4-5	2	3	4	4
Warner	24	4-11	3-6	7-7	3	6	6	3
Constant	11	4- 7		3-5	8	3	1	4
Lauvergne	12	5- 7		2-2	1			1
Devereaux	17	8- 9		1-1	11	6		4
TOTAL	103	36-56	3-8	22-26	35	34	18	23

LJUBLJANA	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Tomovic	2	1-3			2		2	5
Zdovc	14	2-6	2-4	4-6	4	8	2	4
Hauptman	10	1-3	2-6	2-3		3	2	4
Vilfan	16	5-13	2-4		1	5	4	3
Curcic	19	5-9		9-10	3	1	3	4
Kotnic	24	10-18		4-4	6	1		4
Djurisic	2	1-3			7	5		3
TOTAL	87	25-55	6-14	19-23	23	23	13	27

Un joueur sorti : TOMOVIC (40*).

5 000 spectateurs.

PTS : points marqués ; **P2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.



A l'image d'Allineï qui prend ici le meilleur sur Kotnik, les Choletais se sont battus comme des beaux diables au rebond

Photos : Daniel Boutreux

Le bon coup de rein, au bon moment !

CHOLET. - Il y avait la grosse inquiétude née de la cruelle désillusion enregistrée à Lorient quatre jours auparavant. Il y avait ce manque de rythme, cette défense beaucoup trop statique dans laquelle s'était complue le CB en Bretagne. Il y avait tout simplement le doute qui, fort logiquement, s'était quelque peu installé dans les esprits choletais. Et là-dessus arrivait une équipe de Ljubljana qu'un coup d'éclat à l'extérieur était pratiquement seul à même de lui ouvrir les portes des quarts de finale de la Korac, au regard de ses précédents résultats dans l'épreuve.

Alors, métamorphose surprenante, changement de régime, avec de nouveau présent ce « turbo au ventre » qui fait la différence. Toujours est-il que le CB s'est totalement retrouvé, hier soir, et qu'au terme de quarante minutes de jeu, rondement menées, le voici désormais en excellente position au cœur de cette poule des 8^{es} de finale européenne.

Le sentiment dominant de l'entraîneur, Jean-Paul Rebatet : « Une énorme satisfaction devant un Cholet qui a su réagir dans l'adversité ».

Morceau choisi : « La première réaction que j'ai, explique l'entraîneur, c'est la satisfaction de coacher de nouveau une équipe, ce qui n'était pas le cas à Lorient. Je ne croyais pas à la fuite de notre basket. Les garçons étaient dans le trou. Ils en sont brillamment ressortis. La complémentarité existe. Quand c'est comme cela, on peut tout s'autoriser, y compris quelques minutes sans Américains. J'attendais une bonne production de Bruno Constant. Il a confirmé au-delà de mes espérances. Bien sûr, il y a eu des moments difficiles, lorsque nous avons

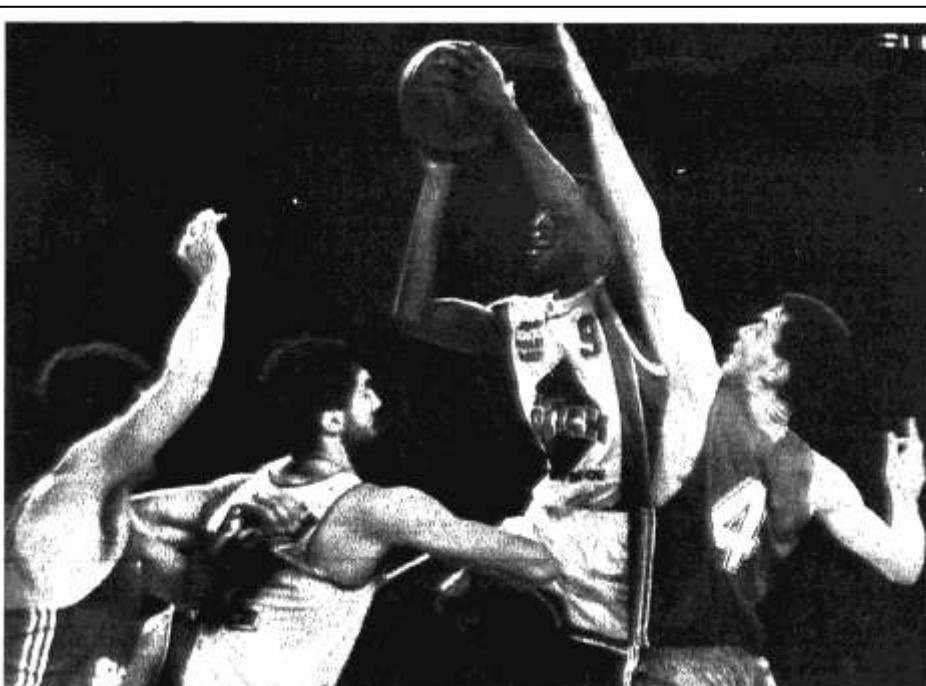
fait zone, par exemple, avec leurs tireurs à trois points en face ».

Et Jean-Paul Rebatet d'ajouter : « Le goal-average est important avec un dernier match à jouer en Yougoslavie. Villeurbanne et Ljubljana n'étaient pas dissociés dans mon esprit. Vu notre réaction ce soir, on se doit de confirmer devant l'ASVEL. La coupe d'Europe est mobilisante et, dans cette mesure, on gagne dans ce domaine ce qu'on perd en manque d'entraînement avec la répétition des matches. Quand Bruno Constant est sorti pour trois fautes, les visiteurs ont commencé à dominer dessous, mais on est, bien sûr, reparti. Se sacrifier et travailler en défense, c'était les deux mots d'ordre. Ainsi lorsqu'il y eut boîte sur Warner, il a fallu l'oublier, c'est ce que nous avons fait, même si par moment ce fut difficile. Disons, pour résumer, que c'est une victoire qui tranquillise pour l'avenir ».

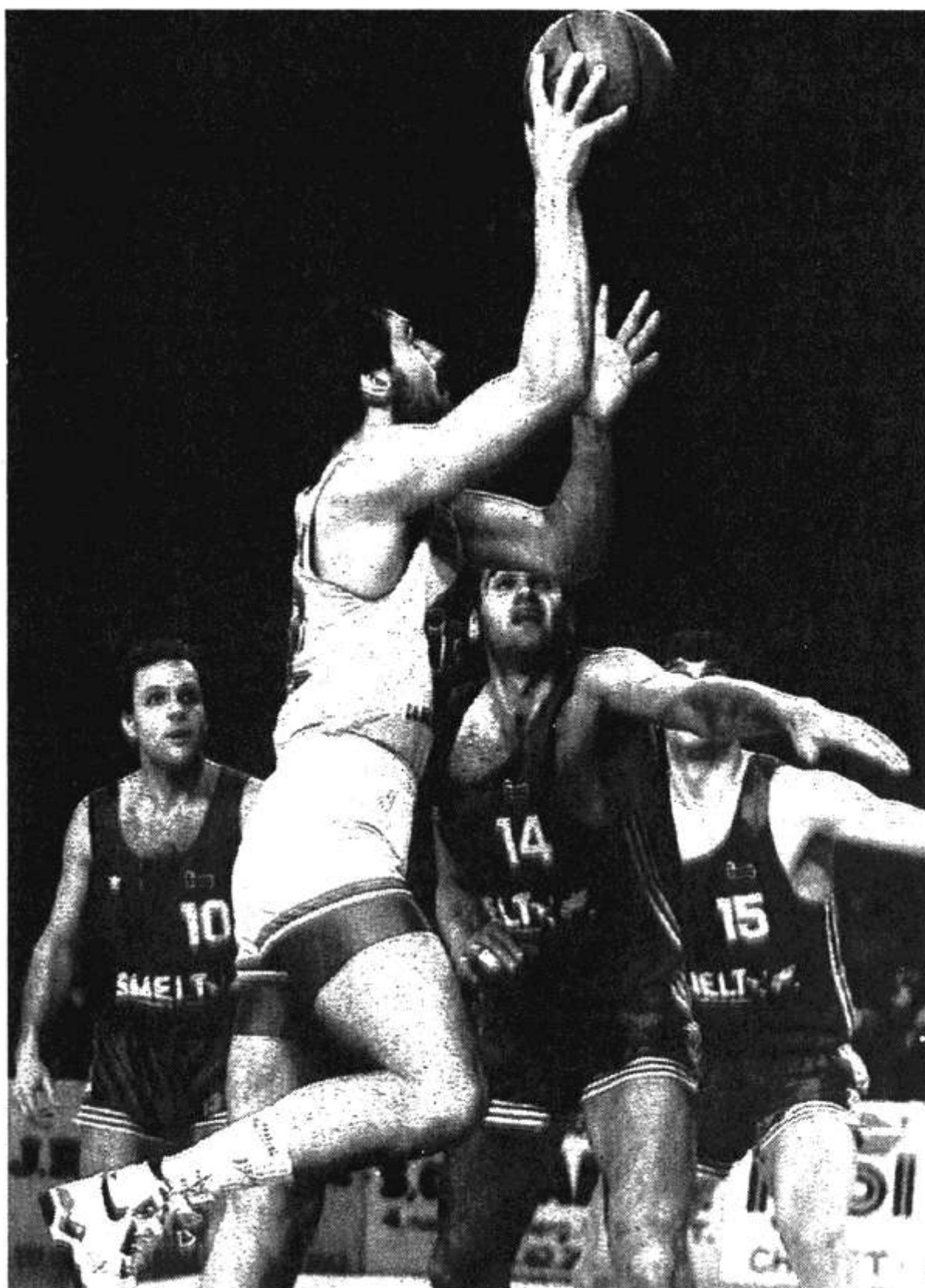
Et l'entraîneur yougoslave dans tout cela ?

Dans un Français approximatif, mais suffisamment révélateur de sa déception, celui-ci expliquait : « L'équipe a joué trop vite. Nous avons fait une mauvaise défense et avons mal tenu le rebond. Cholet était très agressif, c'est une très bonne équipe, visiblement plus expérimentée que nous au niveau européen. Bien sûr, nous avons réalisé de bonnes choses en attaque, mais c'était insuffisant et, en particulier, notre mauvaise sélection dans les tirs à trois points nous a coûté cher. Cholet était tout simplement beaucoup trop rapide pour nous ce soir ».

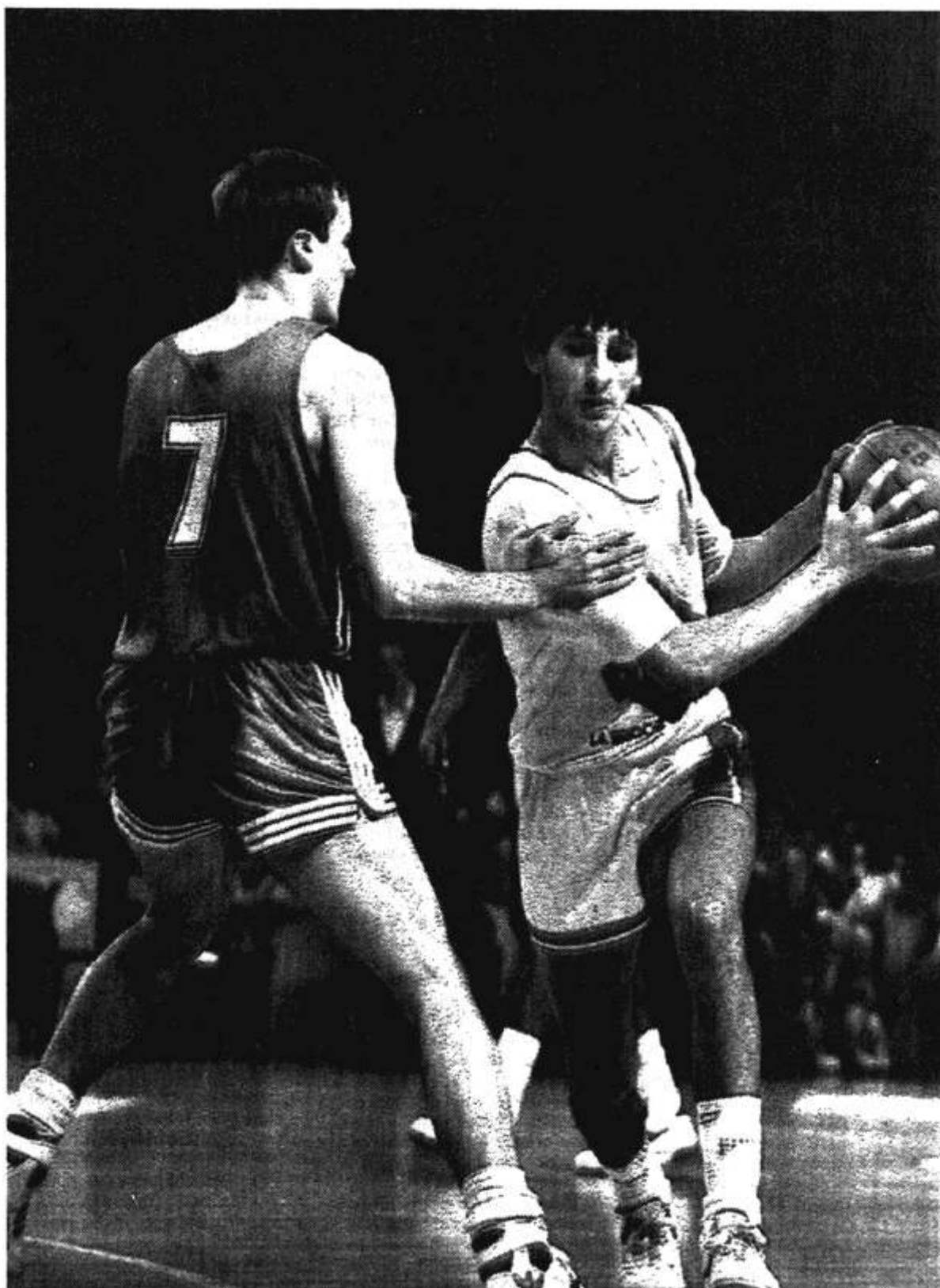
Lionel RUSSON.



CHOLET - LJUBLJANA. - Warner décolle vers les sommets... européens.



CHOLET - LJUBLJANA. - Constant, malgré Hauptman, Kotnic et Djurisic, réussit à marquer.



CHOLET - LJUBLJANA. - Rigaudeau tente de déborder Zdovc.

COUPE KORAC

Poules huitièmes de finale, troisième tour, aller

Poule A

Caserte (It.) b. *Salonique (Grèce)	82-84
Sarajevo (Youg.) b. CSKA Moscou	92-89 a.p.
CLASS. : 1. Caserte, 6 pts ; 2. Sarajevo, 5 ; 3. Moscou, 4 ; 4. Salonique, 3.	

Poule B

*Holon (Isr.) b. Alma-Ata (URSS)	109-106
Istanbul (Turq.) b. *P. Athènes (Grèce)	95-93
CLASS. : 1. Istanbul, 6 pts ; 2. Holon, Athènes et Alma-Ata, 4.	

Poule C

*Saragosse (Esp.) b. Livourne (It.)	83-73
*Cholet (Fr.) b. Ljubljana (Youg.)	103-87
CLASS. : 1. Cholet et Livourne, 5 pts ; 3. Saragosse et Ljubljana, 4.	

Poule D

*Badalona (Esp.) b. Pesaro (It.)	108-92
*Pau-Orthez (Fr.) b. Zadar (Youg.)	87-85
CLASS. : 1. Badalona, 6 ; 2. Pesaro, 5 ; 3. Pau-Orthez, 4 ; 4. Zadar, 3.	

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	d
1. Livourne	5	3	2	0	1	290	263	2
Cholet	5	3	2	0	1	291	273	1
3. Saragosse	4	3	1	0	2	240	250	-1
Ljubljana	4	3	1	0	2	256	291	-3

DEJA JOUES

6.12.89 : Cholet bat Saragosse 96-78 ; Livourne bat Ljubljana 109-88.

13.12.89 : Livourne bat Cholet-Basket 108-92 ; Ljubljana bat Saragosse 81-79.

RESTENT A JOUER

24.01.90 : Saragosse - Cholet ; Ljubljana - Livourne.

30.01.90 : Cholet - Livourne. **31.01.90** : Saragosse - Ljubljana.

7.02.90 : Ljubljana - Cholet ; Livourne - Saragosse.



Le point après le 3^e tour aller

POULE C

Cholet - Ljubljana	103-87
Saragosse - Livourne	83-73

CLASSEMENT

1. LIVOURNE	5 pts
CHOLET	5 pts
3. SARAGOSSE	4 pts
LIVOURNE	4 pts

EN 2 MOTS

■ SI CE N'EST TOI... —

L'arbitre belge, M. Pierre Brys (Belgique) se sent bien à Cholet. Faut dire que les Choletais ont gagné deux fois sous son coup de siffler : contre Caserte, il y a un an, et hier soir contre les Yougoslaves. L'arbitre soviétique, originaire de Moscou, a été également favorablement impressionné par l'accueil du club choletais.

■ PAS POUR FAIRE BIEN. —

C'est J.-P. Rebattet qui l'assure. Ses changements ont été imposés par l'état de fatigue de ses joueurs. Pas pour faire bien, notamment quand CB a évolué quelques minutes sans ses deux Américains.

■ FRANCE - ISRAEL A CHOLET ? —

Francis Jordane, présent au match d'hier soir, a confié qu'il était ouvertement favorable à ce que le match retour de championnat d'Europe des Nations, entre la France et Israël, soit disputé à la Meilleraie, en novembre prochain. Ce serait une nouvelle grande première en perspective à Cholet.

■ HAPPY BIRTHDAY TO YOU... —

La fanfare de Cholet-basket n'a pas oublié de saluer les 28 ans de John Devereaux, hier, en interprétant le célèbre morceau « Joyeux an-ni-ver-saire ». Content qu'il était le grand John.

■ ERREUR SUR LA « PERSONNE ». —

M. Lorbek, directeur du club yougoslave, a pris un coup en voyant que sur les programmes, son équipe portait un nom erroné, « Kompass Ljubljana » et non « Olimpija Smelt Ljubljana ». Histoire de ne pas déplaire à ses sponsors slovènes.

■ 25 SECTIONS SPORTIVES. —

L'Olimpija compte vingt-cinq sections sportives, dont le ski et le hockey sur glace. L'exploit de Piccard en descente n'est pas passé inaperçu là-bas.

■ GRANDS PIEDS. —

Pas facile à chausser les Yougos : quatre d'entre eux ont des pointures de 50 et plus !

La métamorphose

Si le basket était une science mathématique, Lorient aurait battu Ljubljana de 38 points hier soir. Une telle affirmation ne peut heureusement être que gratuite. Le Cholet-Basket qui s'est produit à la Meilleraie n'avait, en réalité, pas grand-chose en commun avec celui qui est tombé, il y a cinq jours, en Morbihan.

CHOLET. — « *Nerveux, trop nerveux !* » Les journalistes yougoslaves présents à Cholet, n'ont pas reconnu leur équipe. Pourtant, celle-ci était venue sans complexe en France. Comment les représentants d'une nation qui domine régulièrement les équipes hexagonales, tant en sélection nationale qu'en clubs, pouvaient-ils en nourrir ?

L'ambiance de la Meilleraie ? Bof, de l'autre côté de l'Adriatique, elle est tout aussi chaude, surtout si l'événement est d'importance. La paire américaine de CB ? Il y a belle lurette que les basketteurs yougoslaves ne font plus de fixation sur les produits d'outre-Atlantique. Divac a pris la place de Kareem Abdul Jabbar aux Lakers de Los Angeles et Kukoc a tapé dans l'œil des recruteurs de la NBA lors du dernier tournoi open de Rome.

Sagadin et les siens avaient pourtant oublié une donnée : hier soir, ils avaient en face d'eux une formation vaillante, avide de réhabilitation et non dénuée de talent.

Une formation que l'aiguillon de la critique, formulée à l'issue de sa dernière sortie,

avait piquée. Une formation enfin, sûre de pouvoir compter sur l'appui de ses supporters pour peu qu'elle abordât la partie sur de bonnes bases.

Rythme et adresse

Le basket n'est pas une science mathématique, mais il repose sur des données essentielles et communes à tout sport collectif : la solidarité, l'engagement physique, le rythme et l'adresse, ingrédients indispensables. Pour s'être réconciliés avec tous ces principes, les Choletais ont apporté la preuve que leur faux pas de samedi pouvait être sans conséquence.

« *Attention, ça ne nous est pas tombé comme cela dans le bec. Il a fallu qu'on aille les chercher* ». Le visage encore rougi par l'effort, Olivier Allinei arborait un large sourire au sortir des vestiaires. Il ne faut pas en effet se leurrer sur la nature de la performance réalisée par CB hier. Ni oublier que la veille, Mulhouse, l'un des trois autres européens du basket tricolore, s'était pris une belle casquette face au Real. Bref, le résultat obtenu à la Meilleraie a mis du baume au cœur de tout le

monde. Y compris le sélectionneur national Francis Jordane qui a suivi avec attention la rencontre.

Seuls deuxièmes

Ainsi remis en selle, Cholet basket, un an jour pour jour après son succès historique su le Real de Madrid, a fait cou double hier soir. Non seulement ses joueurs ont su provoquer le retour de la confiance dans leurs rangs, mais ils sont hissés seuls à la deuxième place de cette Poule C à l' faveur de la défaite de Livourne à Saragosse, les Italiens ne les devançant plus qu'au goal-average particulier.

L'opération est d'autant plus intéressante que Livourne sera à Cholet, le 30 janvier prochain, Jean-Paul Rebatet et ses joueurs abordant de surcro les matches retour en Espagne et en Yougoslavie avec un marge de sécurité assez confortable.

Antoine Rigauveau ne voit pas si loin. Il préfère deviner l'horizon le prochain rendez-vous, samedi, dans cette même salle, contre Villeurbanne. « *Ce sera un autre match, tout aussi difficile* ». remarque le jeune meneur de CB. Cette fois, lui et ses équipiers l'aborderont sans être d'âme. En sachant que leur rythme et leur agressivité défensive retrouvés devraient leur permettre de mener encore un peu plus loin leur barque.

Hier soir, au moment de l'entre-deux initial, la question était sur toutes les lèvres. La réponse n'a pas tardé, sous forme de métamorphose.

G.